

CAMBODGE NOUVEAU



N° 228 - mars 2005 - douzième année

Politique . Économie . Finance . Culture

Sok Siphana

Secrétaire d'Etat au Commerce

**Maintenant c'est le
décollage ou le crash**

Gouvernement / Sam Rainsy

la guerre de l'image

Phnom Penh 2020

la maîtrise de l'eau

Cambodge 2004

Visiteurs + 50,5 %

Confection + 30 %

Aménagement du territoire:

Pailin — Anlong Veng

Haute couture:

la collection Eric Raisina

Livre:

**J'ai cru aux
khmers rouges**



Un entretien avec

S.E. SOK SIPHANA

Secrétaire d'Etat au Commerce

Maintenant c'est le décollage ou le crash

Non, après la conférence des 10 et 11 février, ce n'est plus *business as usual*. Le message de est fort. La pression est là, je peux même dire l'angoisse: l'avenir de la Confection cambodgienne va se décider dans les mois qui viennent, avec l'arrivée des nouvelles commandes. Pour l'instant tout va bien, les usines travaillent sur les commandes passées il y a plusieurs mois (*voir stat. p. 5*). On va voir bientôt si le Cambodge a eu raison de choisir l'option sociale. Notre stratégie: promouvoir l'image du Cambodge pays respectueux des conditions de travail. C'est notre argument pour rester compétitifs face aux Chinois, au Bangladesh, ... On va voir si les grands acheteurs sont sensibles à cet argument.



acheteurs américains de confection cambodgienne, Sally Paxton pour l'ILO/BIT ... nous avons eu aussi un message de l'ancien président des Etats-Unis Bill Clinton. Tous ont souligné l'importance de l'enjeu et encouragé le Cambodge, l'ont pressé de réaliser les réformes qui lui permettront de continuer. La question qui se pose pour le Cambodge, *l'option sociale est-elle bonne ?* est aussi une question d'ampleur internationale.

**avec l'option sociale
nous gardons des acheteurs,
nous en perdons d'autres**

Avec notre stratégie, nous savons que nous perdons les acheteurs de produits vendus "en masse", comme *Woolmart* ... mais nous avons de notre côté de très grandes marques comme *GAP, Nike* ... Celles qui estiment avoir des responsabilités sociales.

La question est de savoir si, ayant fait ce choix, nous pouvons maintenir notre production au même niveau. Si c'est le cas, nous pourrions nous agenouiller et dire merci beaucoup au bon Dieu.

**L'expérience du Cambodge
a une portée mondiale**

La question est cruciale, c'est pourquoi nous avons fait tant d'efforts pour attirer à Phnom Penh de très grandes personnalités mondiales: le président de la Banque mondiale James Wolfensohn, Pascal Lamy ancien commissaire européen pour le Commerce international (qui pourrait devenir directeur de l'OMC/WTO), Dan Henkle vice-président de *GAP*, l'un des très grands

Confection: normes du travail

Les grands acheteurs vont attacher de plus en plus d'importance au respect des normes du travail dans les usines, selon une étude de la Banque mondiale: plus de 60 % des grands acheteurs interrogés estiment que ce point est "*aussi ou plus important*" que le prix, la qualité ou le délai de livraison. D'où l'intérêt des enquêtes et des rapports de l'ILO, un système unique qui donne aux acheteurs confiance dans les produits de confection cambodgiens.

Entre 85 et 90 % des 270 000 employés de la Confection sont des femmes de 18 à 25 ans.

La France, par l'Agence Française de Développement, vient d'allouer 1,1 million de dollars au projet Amélioration des usines du Cambodge, dirigé par un comité tripartite gouvernement-employeurs-employés. L'objectif: étendre le système, faire connaître les informations par un site sur le web.

Le chiffre d'affaires de la Confection dans le monde doit atteindre 320 milliards de dollars en 2010. Protéger les droits des employés, améliorer la productivité, c'est un moyen de favoriser la croissance des pays producteurs estime le rapport de la Banque mondiale.

A PROPOS ...

Électricité

La mise en service de la centrale de *Kampuhea Electricity Project (KEP)*, 30 MW, doit avoir lieu fin mars ou début avril nous dit-on à EDC. Grâce à cet apport, il n'y aura plus de coupures à Phnom Penh. La consommation d'électricité augmente très rapidement et il pourrait

y avoir manque en 2005. Un appel d'offres pour une centrale de 45 MW a été lancé, les réponses sont en cours de dépouillement. Cette nouvelle centrale entrera en service en 2006.

**le mandat des sénateurs
prolongé d'un an**

Le mandat des 61 sénateurs, de 5 ans pour le premier mandat (6 ans en-

suite), déjà prolongé d'un an, doit normalement prendre fin le 25 mars 2005. Faute de loi sur le mode d'élection des sénateurs - projet toujours en préparation - ce mandat sera prolongé de nouveau d'un an. Rappelons que pour le premier mandat, commencé en 1999, les sénateurs ont été nommés, 2 par le Roi, les

59 autres par les partis, au prorata de leur représentation à l'Assemblée.

Tant qu'ils n'ont pas été élus, les sénateurs ne peuvent avoir de rôle législatif. Il n'existe donc pas de "navette" entre l'Assemblée nationale et le Sénat.

Couverture: après la fin des quotas, le Cambodge retombera-t-il sur ses pattes ?

L'incertitude et l'angoisse

Nous n'avons plus la sécurité que nous donnait ces dernières années la croissance forte, régulière, de la confection. Depuis un an l'ambiance a changé. Il n'y a plus de marchés acquis, plus de sécurité.

A cela s'ajoute que notre demande aux Etats-Unis de supprimer toute taxe à l'importation (TRADE, *Tariff Relief Assistance for Developing Economies*), une mesure accordée à beaucoup de pays africains, est gênée par l'attention donnée aux pays victimes du tsunami, et aussi par des considérations politiques.

Et pendant ce temps, les 150 000 jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail, où vont-ils trouver leur place ? Voilà pourquoi l'angoisse est là, chez le Premier ministre, chez le ministre du Commerce ... tout le monde est conscient du danger.

maintenant les réformes, il faut les faire

L' "option sociale" à elle seule ne suffit pas. Si le Cambodge veut rester compétitif, la lutte contre la corruption vient en tête des priorités. Voilà pourquoi cette pression au niveau du Premier ministre. Le Premier ministre a montré que la volonté du gouvernement est là: son discours d'ouverture a porté des coups que nous n'avions pas prévus aussi durs. Son message à tous les membres du gouvernement: **maintenant, les réformes, il faut les faire.**

Deux jours après la conférence, le ministre d'Etat Cham Prasidh a convoqué une réunion inter-ministérielle pour mettre en oeuvre les directives du Premier ministre. Un exemple: le responsable des douanes doit d'ici 60 jours couper de 50 % les coûts "non-officiels". Il ne s'agit pas des Douanes seulement. Au ministère du Commerce nous avons déjà beaucoup coupé, dans les procédures, et nous sommes en train de repenser le rôle de Camcontrol après la fin des accords multi-fibres. Le directeur du port de Sihanoukville doit lui aussi réduire les coûts.

Le ministre Cham Prasidh l'a dit: **il faut maintenant une révolution.** Oui, je pense que c'est possible, parce qu'il y a maintenant une pression qui n'existait pas auparavant. Ce sont toujours les mêmes paramètres depuis des années, c'est vrai, mais ce qui a changé c'est l'environnement. C'est là le point qui me rend optimiste. L'année dernière je n'aurais pas cru cette révolution possible, nous étions dans une période dorée, les acheteurs venaient d'eux-

mêmes. Maintenant c'est différent, nous sommes contraints par un environnement mondial qui n'est pas sous notre contrôle. Si l'on ne fait rien on meurt.

nous ne pouvons pas dire "nous n'avons pas les moyens"

Côté bailleurs de fonds, changement aussi: l'atmosphère est devenue épaisse.

Le président de la Banque mondiale l'a dit: *"Les trois obstacles au développement du Cambodge sont la corruption, la corruption et la corruption. Elle fait obstacle aux investissements et aux exportations. Aucun pays ne peut lutter contre la pauvreté, et profiter des chances offertes par les échanges commerciaux s'il y a corruption à tous les niveaux"*.

La Banque mondiale va nous donner 10 millions de dollars pour aider à réformer Camcontrol, les Douanes, etc ... nous ne pourrions pas dire "nous n'avons pas les moyens". *"Si le Cambodge ne devient pas un concurrent crédible sur la scène internationale, ce sera la faute des Cambodgiens, pas celle de la communauté internationale"*. Délai: 60 jours pour réaliser 8 points.

Oui, nous pouvons réaliser ces réformes dans ces délais. Nous y travaillons depuis un an. C'est une question de volonté.

Je pense que le Cambodge est maintenant à un moment crucial. Il est sur la piste de décollage. Soit il se crashe au décollage, soit il décolle. Je ne vois pas d'autre possibilité. Pendant ces dernières années nous avons travaillé à le mettre sur le tarmac. Maintenant on va voir.

Le Cambodge entre deux cultures

Au Cambodge on est entre deux cultures. Les Occidentaux veulent éradiquer la corruption. Les Chinois ne se plaignent pas de la corruption, ils en tiennent compte dans leurs investissements. Même les Cambodgiens, ils en ont l'habitude, ils s'y attendent. C'est une situation complexe qui demande des décideurs forts, à cause des réseaux qui existent autour du pouvoir.

Ma méthode n'est pas la confrontation, parce que ces réseaux sont trop forts. Plutôt je cherche à travailler avec le secteur privé, avec les ONG, et l'entrée à l'OMC est aussi un moyen de lutter contre la corruption. L'idée c'est que petit à petit tout le monde, même ces réseaux, voie l'intérêt de travailler selon les normes. C'est une politique à long terme.

A PROPOS ...

Koh Pich

41 familles doivent quitter l'île le 28 février, mais le montant des indemnités est contesté: 2\$50, ou 25 \$ le m² ?

L'aménagement de cette île (cn 227) pourrait être d'autre part contesté par la Commission du Mékong, qui étudie les Quatre Bras et la modifi-

cation des courants sur le Bassac depuis des années.

Resort contesté

La création par une compagnie chinoise d'un resort de 2000 ha dans la réserve de vie sauvage du mont Aural, province de Kompong Speu (cn 226) à proximité de sources d'eau chaude (*"Itinéraires"*, cn 198), un projet de presque 40 millions

de dollars, suscite des réserves des écologistes.

Routes

La section de 70 km Banlung-frontière vietnamienne (O Yadav) de la nationale 78 sera réhabilitée avec un prêt du Vietnam de 24 millions de dollars. Le calendrier de réalisation n'est pas encore fixé. La route Sen Monorom—

cascades de Bousra dans le Mondolkiri est en cours de réhabilitation.

Films

- Bernard Giraudeau tourne dans la région de Kep (Kompong Trach) un film pour TF1, deux épisodes d'1h30, *"L'empire du tigre"*, sensé se dérouler au Vietnam dans les années 30.

(suite p. 14)

Une zone industrielle à Poïpet

Poïpet est de très loin le principal point d'échange entre la Thaïlande et le Cambodge, explique M. Duch Wontito, directeur général au ministère de l'Aménagement du Territoire, et cette importance ne fera que croître, étant sur le trajet de l'Asean Highway Bangkok—Phnom Penh—Ho Chi Minh.

Il existe depuis 2002 des projets de développement conjoints liant deux à deux trois provinces thaïes et 3 provinces cambodgiennes: **Sakeo—Poïpet** vient en premier, suivent **Chanburi—Païlin**, et **Trat—Koh Kong** (voir en 191, 193, 194, 195).

L'aménagement de Poïpet approche de la réalisation avec le projet de la compagnie Chhay Chay, de zone industrielle située à une dizaine de km au nord-est du point de passage frontalier.

En fait le premier pas est fait, : une nouvelle route de 9 km a été construite, à péage, destinée aux poids lourds et aux véhicules commerciaux. Elle contourne par le nord le centre de l'agglomération. Elle a été inaugurée en avril dernier par le ministre d'Etat Cham Prasidh.

L'objectif est de créer à 7 km au nord du passage international actuel, à Baliley O'Nieng, un autre check point qui désengorgera celui qui existe. Reste un

fragment de route à construire côté thaïlandais, qui ne pose aucun problème technique ni financier. Reste surtout à discuter de ce nouveau *check point* entre autorités locales, et ministères concernés, dans chaque pays.

Pour la zone industrielle, ce sera une **EPZ, Exportation processing Zone**, c'est à dire proposant des conditions particulièrement favorables pour toutes les activités exportatrices. On prévoit surtout des industries légères, confection, chaussures, sans doute délocalisées à partir de la Thaïlande, et utilisant le port de Laem Chabang, à 200 km.

La compagnie Chhay Chay prévoit un "port sec" (pour les containers) plus au sud, de l'autre côté de l'aéroport projeté, desservi par la nouvelle route. Les trois zones, EPZ, aéroport et port sec sont déjà bien délimitées. Après discussions entre autorités locales et approbations au niveau national, on aura un plan directeur

Naturellement, le doublement prévu de la population, la création d'activités industrielles importantes, supposent de nouvelles infrastructures sur fonds publics: eau (approvisionnement, bassins, puits, distribution, traitement), électricité, ... on y travaille.

Aménager Anlong Veng

Les lieux où les responsables Khmers rouges avaient établi leurs derniers repaires, et leurs villas, au nord d'Anlong Veng, sont bien situés stratégiquement, tout proches de la frontière thaïlandaise, difficilement atteignables sur les montagnes du Dangrek, et bien situés aussi d'un point de vue touristique —ils ne l'avaient sans doute pas prévu.

Le ministère de l'Aménagement du Territoire, celui du Tourisme, les autorités locales, travaillent à mettre ces lieux en valeur. Le concept est là, on travaille au plan directeur, un projet de *zoning* existe, nous dit le directeur général de l'Aménagement du Territoire, département de la gestion du territoire et de la planification urbaine, Dr Duch Wontito. Tout cela est en cours discussions. Le projet aboutira à un sous-décret et à un "plan masse".

L'idée générale: protéger un site historique qui couvrirait au total 717,7 ha. Cette vaste surface préservée comporterait 10 centres d'intérêt, avec un musée. Le principe doit être approuvé en mars. On discute le *zoning* avec le ministère du Tourisme et les autorités locales, districts, province.

- **en haut de la montagne**, près de la frontière, 6 centres d'intérêt constituent la "zone A", au total 100 ha. Il y a là la dernière habitation de Pol Pot, le lieu où il a été incinéré, ses toilettes, la mare où on prenait l'eau, les maisons de Khieu Samphan, de Ta Mok, un observatoire au bord de la pente très abrupte, dominant le paysage, avec une mitrailleuse lourde ... On va d'un point à l'autre, sur une dis-

tance d'environ 4 km, par des petites routes existantes actuellement difficiles.

Il faudra là déplacer environ un millier de gens, dont d'anciens soldats de Pol Pot. On les installera probablement le long de la petite route parallèle à la frontière (500 m à 1 km de la frontière), non loin de leur habitation actuelle. Ou bien il faudra les installer en bas près d'Anlong Veng, à environ 10 km. Cette zone A fera l'objet d'un sous-décret, qui pourrait être terminé et signé cette année.

Il y a à la frontière un petit marché, Chom Samgan, avec environ 200 familles.

- **en bas, juste au nord d'Anlong Veng**, quatre centres d'intérêt, zones B (30,7 ha), C (20,6 ha), D (555 ha avec le lac) et E (maison "secrète" de Khieu Samphan 10,7 ha) avec le lieu où Son Sen est mort, la maison de Ta Mok et son quartier général près du lac, une fabrique de mines (3 à 400 par jour), le barrage construit par Pol Pot pour l'irrigation ... Pour ces quatre sites, on réalisera un plan directeur après les discussions entre les diverses autorités locales. Il pourrait être terminé en 2006. Il devra ensuite être approuvé par le Conseil des ministres. On "gèlera" ensuite les périmètres délimités.

C'est le ministère du Tourisme qui gèrera les 10 sites, avec le musée, les parkings etc ...

Les Thaïlandais construisent les 150 km de route de la frontière à Anlong Veng, Banteay Srey et Siem Reap. Les travaux sont en cours, 6 ou 7 km à partir de la frontière sont faits.

Économie: faits et chiffres

Confection 2004: + 30 %

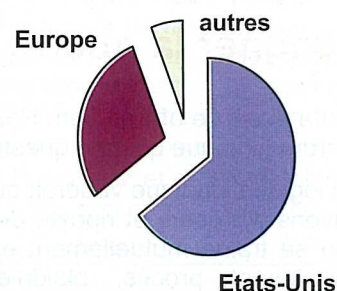
Brillante progression des exportations de la confection cambodgienne en 2004. La valeur totale a atteint 1,932 milliard de dollars, une augmentation de 337 millions de dollars, plus de 30 % sur 2003 (1,601 milliard).

Les chiffres pour janvier 2005, encore non-officiels, sont "dans le prolongement" de cette tendance, l'augmentation dépasserait de plus de 20 % celle de janvier 2004. Il faut se garder cependant de tout optimisme imprudent, disent les professionnels. L'industrie de la confection dépend de beaucoup de facteurs divers, elle reste fragile.

Les Etats-Unis restent de loin les plus importants acheteurs, avec 1,249 milliard de dollars d'achats soit 65 % du total. L'Europe vient ensuite, avec 562,2 millions de dollars, soit 29 %. Les "autres", dont le Canada, le Mexique, ... totalisent 120,8 millions (6%).

Si l'on prend en compte les chiffres de 2000, on voit que

les importations européennes ont augmenté plus que les importations américaines: + 255,5 %, contre + 166,3 %; celles des "autres" de 846,6 %.



En janvier 2005 le nombre des usines en activité est de 224, le nombre des employés dans la Confection de 263 941.

Pour la chaussure: en janvier 2005 10 usines sont en activité, le nombre des employés est de 16 023. Les principaux acheteurs sont les Européens, pour 24,2 millions de dollars en 2004, 7 % de plus qu'en 2003. Depuis 2000, l'augmentation a été de 37 %. Les "autres acheteurs" deviennent importants, avec 17,7 millions de dollars d'achats, un progrès de 214 % depuis 2000.

stat. Ministère du Commerce

Visiteurs 2004: + 50,5 %

Visiteurs par pays, 12 mois, en milliers

Coréens	128,4
Japonais	118,1
Américains	94,9
Britanniques	64,1
Français	58,0
Thaïlandais	55,0
Taiwanais	53,0
Chinois	46,3
Australiens	38,2
Vietnamiens	36,5
Philippins	32,9
Allemands	29,1

Les visiteurs de la région **Asie-Pacifique** sont les plus nombreux: 413 000. Ensuite **Européens**: 242,8. Ensuite **ASEAN**: 183,3. Ensuite **Américains**: 122,1. **Moyen Orient-Afrique**: 26,0. **Autres** 67,8.

Augmentations les plus fortes sur 2003: **Asie-Pacifique** + 39,1 %. **Europe**: + 23 %. **ASEAN**: + 17,3 %.

..... **Total** 1,05 million soit + 50,5 %

Par moyens de transports, en milliers

Phnom Penh Int. Airport	316,7	+ 17,4 %
Siem Reap vols directs	309,3	+ 66,0 %
Route et bateau	429,0	+ 75,1 %

Avion: 19 compagnies d'aviation assurent 278 vols par semaine, 143 à Phnom Penh International Airport, 135 à Siem

Reap International Airport.

Route et bateau: Poïpet 67,1 %; Bavet 14,3 %; Cham Yeam (Thaïlande) 6,36 %; O'Smach (Thaïlande) 1,13 %; ... **Par bateau:** Kaam Samnor (Vietnam) 6,9 %; Sihanoukville 0,1 %.

Divers 2004

Sur ce 1,05 million de visiteurs, les touristes sont 92 % à Siem Reap, 75,9 % à Phnom Penh.

Temps moyens de séjour: - pour les groupes: 2,55 jours à Phnom Penh et 2,58 à Siem Reap; - pour les individuels: 3,85 à Phnom Penh et 3,62 à Siem Reap. **Dépense moyenne:** 87 \$ / jour. **Âges moyens des visiteurs:** 53,4 % ont entre 25 et 44 ans; 26,7 % entre 45 et 59 ans.

Nombre de chambres d'hôtels: 14 271, soit + 8,1 % (Siem Reap 4 312 + 16,8 %; Sihanoukville 1 518 + 11,3 %, Phnom Penh 6 645 + 3,9 %; autres 1 796 + 2,5 %). Le taux moyen d'occupation des hôtels a été de 52 % en 2004, en constante progression depuis 1995.

Chambres de guest-houses: 7 684, soit + 18,3 %.

Certaines provinces sont encore très peu équipées: 7 n'ont aucun hôtel, et moins de 100 chambres de guest-houses.

Les guides: 2 708 au total en 2004, dont 734 à Phnom Penh et 1 974 à Siem Reap. La formation a porté sur les langues: chinois (268 guides), thaï (245), espagnol (76), italien (10), coréen (57), russe (11).

Prévisions visiteurs 2005—2010 en millions

2005	1,249	2008	2,200
2006	1,500	2009	2,640
2007	1,833	2010	3,120

Stat. Min du Tourisme

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement

Cambodge Nouveau mensuel
Politique-Economie-Finances
culture

Publié par la SERIC
directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos : Art Studio, etc ...
Impression 3D et CIC
Centre Informatique du Cambodge

avec le soutien
de l'Ambassade de France

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh

Questions de

Sam Rainsy / Gouvernement gagner la guerre de l' "image"

Cette nouvelle affaire Sam Rainsy, c'est moins un défi d'ordre juridique qu'une question d'image.

La logique juridique voudrait que, puisqu'il y a eu accusations d'un côté et riposte de l'autre, puisque l'on se traîne mutuellement en justice, il y ait maintenant procès, plaidoieries, jugement. Condamnation de l'un pour corruption grave, ou de l'autre pour diffamation. Il ne faut pas trop y compter. La préoccupation des protagonistes c'est leur image.

Et là, il nous semble que s'il y a un vainqueur, c'est Sam Rainsy. Sa manoeuvre visait à renforcer l'image qu'il souhaite se donner, celle d'un contestataire vertueux et courageux, victime d'un régime mauvais. Il a fait de la provocation, et la riposte "lourde" de son adversaire Ranariddh a finalement servi cette image.

Rappelons les faits: Sam Rainsy a accusé publiquement le président du Funcinpec Norodom Ranariddh d'avoir reçu de l'argent pour accepter de faire participer son parti à une nouvelle coalition avec le PPC (cn 220); et, séparément, de malversations dans les travaux réalisés pour l'Assemblée nationale. Il s'agit évidemment d'accusations très graves. L'insulté peut réagir de diverses façons: - ne rien dire, laisser passer; - ou s'estimer personnellement atteint et attaquer en justice pour diffamation. Cela suppose la levée de l'immunité parlementaire de l'accusateur. C'est riposter au canon, mais ce n'est nullement illégal. Ce n'était sans doute pas la meilleure réaction.

La levée de l'immunité parlementaire du leader de l'opposition Sam Rainsy et de deux de ses collègues, Cheam Channy et Chea Pok, le 3 février, par 97 voix sur 104 députés présents, a soulevé aussitôt beaucoup de protestations, notamment à l'étranger. D'autant plus que la séance de l'Assemblée, exceptionnellement, n'était pas publique, d'autant plus que le député Cheam Channy a été arrêté le jour même pour "formation d'une force armée illégale", ce que l'opinion a peine à croire, et emprisonné de façon expéditive au quartier général de la police militaire. Sam Rainsy, craignant d'être arrêté, d'abord réfugié à l'ambassade des Etats-Unis, a pris l'avion pour la France le jour même, suivi quelques jours après par Chea Poch. Il



exploite bien évidemment la situation avec des visites à ses partisans, et des conférences en Europe et aux Etats-Unis.

Colère ... et géopolitique

Les adversaires américains du gouvernement cambodgien sautent également sur l'occasion. Faire apparaître Hun Sen et son gouvernement comme non-démocratiques, c'est bien ce qu'ils souhaitent. "La levée de l'immunité parlementaire de trois membres de l'opposition représente un recul majeur pour la démocratie cambodgienne" a déclaré aussitôt l'ambassade des Etats-Unis. "Nous sommes profondément inquiets de voir que l'Assemblée a choisi de consacrer du temps à une activité qui semble destinée à réduire l'opposition au silence".

Escalade verbale, bien sûr, du vindicatif sénateur américain Mitch McConnell. Il propose que l'entrée aux Etats-Unis soit interdite aux parlementaires cambodgiens qui ont voté la levée de l'immunité —et à leurs familles; que les bailleurs de fonds condamnent l'attitude de l'Assemblée, et qu'ils prennent des sanctions contre le Cambodge (ce qu'ils n'ont pas fait).

Mitch Mc Connell n'a pas tout compris

Il ne perçoit manifestement pas les réalités derrière les péripéties:

côté gouvernement, on tient énormément à l'existence du PSR, et à sa combativité: c'est la preuve que le Cambodge est une démocratie. Mais maintenir dans les limites acceptables le très pugnace leader de l'opposition, qui pratique très bien la guerrilla, la provocation calculée, le "hit and run", ce n'est pas simple.

On peut au passage rappeler que la liberté d'expression est beaucoup mieux respectée au Cambodge que dans la plupart des pays de la région.

côté Sam Rainsy: comme le PSR n'a aucun pouvoir, aucun rôle dans le gouvernement, pas de possibilité de blocage à l'Assemblée, ni même de présence dans les commissions, son jeu, sa stratégie, c'est d'attaquer verbalement le gouvernement à toute occasion, et principalement le Funcinpec et son leader Ranariddh. Ce leader est selon Sam Rainsy le maillon faible de la coalition. Et il l'a trahi en choisissant finalement de s'allier avec le PPC.

Sam Rainsy veut être comme

Aung San Su Kyi

Le PSR prépare les élections de 2008 en se forgeant une image de vertu ("nous, nous ne nous laissons pas acheter"), de combativité, et de victime d'un régime corrompu et non-démocratique, en somme un Aung San Su Kyi cambodgien, c'est à dire exactement l'image que les Américains sont prêts à recevoir. Une image qui peut séduire aussi, bien sûr, l'électorat cambodgien. C'est de bonne guerre.

Suite p. 7

Procès ? Autant qu'on puisse le savoir il y a plaintes en diffamation contre Sam Rainsy: - de la part du prince Ranariddh, accusé par Sam Rainsy d'avoir reçu "des millions de dollars" et un hélicoptère (ou un avion falcon ?) pour former une nouvelle coalition avec le PPC, et d'être responsable de malversations dans les travaux réalisés pour l'Assemblée nationale; - de la part du Premier ministre accusé, après l'assassinat de Chea Vichea, de vouloir faire assassiner quatre autres personnalités (dont Sam Rainsy, le prince Sirivudh, ...), et d'avoir été derrière l'attentat à la grenade de juillet 1997; - du chef d'une pagode où aurait été projetée une manifestation contre le roi Norodom Sihanouk.

politique

Apaisement ou escalade ?

Maintenant, que va-t-il se passer ? On pourrait aller vers l'apaisement, les adversaires retirant symétriquement leurs plaintes, et les trois députés retrouvant leur immunité parlementaire. Ce serait sans doute la sagesse. Mais non, aux dernières nouvelles c'est plutôt l'escalade, le Funcinpec se prépare à lancer une nouvelle plainte pour diffamation contre Sam Rainsy pour l'avoir qualifié de "parti parasite".

Il y a dix ans déjà ...

Ces péripéties juridiques peuvent paraître sans grand intérêt, bien loin de la grande politique. Elles jouent pourtant un grand rôle. Question d'image. Rappelons que le combat Sam Rainsy—Ranariddh est ancien. En juin 1995 déjà, pour avoir insulté Ranariddh, Sam Rainsy avait été exclu du Funcinpec et de l'Assemblée, ce qui l'avait déterminé à créer son propre parti. (cn 32, 89 ...).

c.n.

Pour former le gouvernement en 2008 le PSR voudrait la majorité simple

Les 24 députés du PSR ont proposé que la formation du gouvernement se fasse, après des prochaines élections législatives en 2008, à la majorité simple, c'est à dire plus de 50 % des voix des députés, alors que, selon l'article 90 de la Constitution, la majorité des deux tiers est requise.

C'est cette nécessaire majorité des deux tiers qui a permis au PSR de bloquer si longtemps la formation du gouvernement après les dernières élections.

L'objectif du PSR est de ne pas se faire bloquer à son tour par la règle des deux-tiers, comme l'a été le PPC, s'il obtient aux élections de 2008 (comme il l'espère) la

moitié des sièges à l'Assemblée.

Cette règle des deux tiers a sa forte raison d'être, nous disait cependant le professeur Claude Gour, expert-juriste au Conseil des ministres (cn 219):

"Elle empêche les excès possibles du parti unique; elle établit une obligation d'ouverture et de dialogue. Elle prolonge l'esprit de rencontre des Accords de Paris. Faut-il la supprimer ? C'est aux Cambodgiens d'en discuter. C'est une disposition de portée politique capitale".

La proposition du PSR n'a pas reçu bon accueil des autres formations. Le PPC et le Funcinpec sont bien décidés à poursuivre leur coalition. Et pour abandonner la règle des deux-tiers, il faudrait que les deux-tiers des députés en soient d'accord ...

c.n.

SCA accompagne Cambodge Nouveau dans sa nouvelle formule.



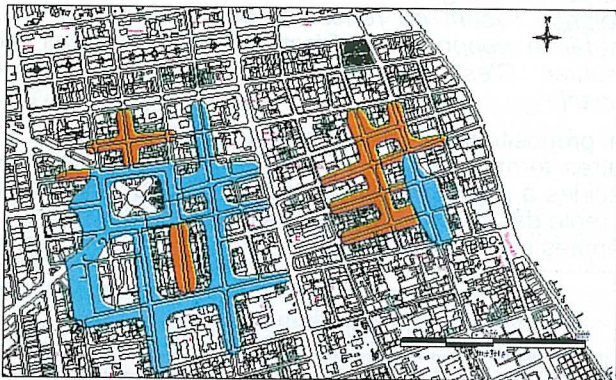
Phnom Penh drainage et

la Municipalité présente deux schémas directeurs

La Municipalité de Phnom Penh a présenté le 1^{er} février son **Schéma directeur de drainage** et son **Schéma directeur d'assainissement à l'horizon 2020**, élaborés avec l'appui de la coopération française, pour mieux gérer la croissance rapide de l'urbanisation. Ces documents apportent des solutions pour mettre en œuvre des projets destinés à faire face à des risques majeurs pour l'environnement et pour la population. Le renforcement de l'autonomie financière de la Municipalité devient crucial pour mettre en œuvre sa stratégie de développement.

Deux risques majeurs : les crues du Mékong et la violence des pluies tropicales

Pendant la saison des pluies, la ville est soumise à deux



en bleu inondations fréquentes
en rouge inondations en cas de fortes pluies

risques majeurs : les inondations du fleuve et la violence des pluies tropicales. La partie du territoire de Phnom Penh située entre le Sap, le Bassac et l'aéroport est en dessous du niveau des hautes eaux lors des crues du Mékong. L'effondrement d'une digue ou une crue exceptionnelle du Mékong peuvent inonder presque toute la ville, jusqu'à l'aéroport.

Pour se protéger, la ville a construit de grandes digues de protection et mis en place un système de canaux, de lacs et de pompes. L'extension de la ville, pour accueillir le doublement de la population d'ici vingt ans, oblige à étendre ce système sur de grandes échelles. Les schémas directeurs de drainage et d'assainissement 2020 élaborés par la Municipa-



lité définissent les orientations et les actions à mener pour faire face à ce défi.

Les digues ont été renforcées ces dernières années avec l'appui de la coopération internationale (France, BAD, JICA) : la digue de Kop Srov, construite sous le régime de Lon Nol, située à 15 kms au nord de la ville, empêche les eaux du Tonlé Sap de pénétrer dans la banlieue nord, libérant de la contrainte fluviale un espace de plusieurs dizaines de km². Elle a été réhabilitée l'année dernière. La digue du Boeng Tumpun, construite aussi sous le régime de Lon Nol pour protéger un espace de 700 hectares, a été renforcée l'année dernière, ainsi que la route-digue du Prek Thnot à 15 kms au sud de la ville.

La surveillance des digues de protection est cruciale pour éviter aux banlieues d'être submergées par les flots sur une hauteur qui peut atteindre jusqu'à cinq mètres. Des échelles de crues ont été disposées avec l'appui de la coopération française et japonaise pour surveiller la montée des eaux et alerter les autorités en cas de danger. Toutefois le système d'alerte n'est pas suffisant pour empêcher des catastrophes : de grands ouvrages de protection peuvent céder, comme ce fut le cas en 1993 lorsque le pont-vanne de la RN 3 sur le Prek Thnot a été déplacé sur une centaine de mètres, poussé par la force du torrent, inondant ainsi toute la banlieue sud pendant plusieurs jours, faisant des centaines de victimes.

Un système hydraulique indispensable pour sécuriser la ville

Phnom Penh est implantée dans un marécage. Son installation historique sur le bourrelet de berge la protégeait des inondations, bien qu'une large part de la population vivait sur des bateaux. Le marécage de l'arrière berge représentait une contrainte pour son extension vers l'ouest qui a commencé à la fin du XIX^{ème} siècle. Pendant près d'un demi siècle il a fallu remblayer pour viabiliser de nouveaux espaces nécessaires au développement urbain. L'utilisation du remblai hydraulique, par pompage du sable dans le lit du fleuve, a rendu possible ces développements sur des échelles inconnues jusqu'alors. Ainsi tout le quartier Daun Penh est-il construit sur des remblais.

Lorsque la croissance urbaine s'est accélérée, notamment avec l'afflux des réfugiés vietnamiens pendant les années cinquante et l'insécurité croissante des années soixante, le système des remblais s'avérait trop coûteux. Le Schéma directeur d'urbanisme de 1950 a pris en compte un autre système qui utilise des digues et des pompes. C'est ainsi que les pompes de Toul Kok, de Tek Thla, de l'hôpital Khméro soviétique, du Boeng Trabek ont été installées. Ce système nécessite un réseau de drainage efficace et des bassins d'orage suffisants pour stocker l'eau de pluie avant le pompage au-delà des digues. Aujourd'hui, les bassins d'orages du Boeng Salang, du Boeng Trabek et du Boeng Tumpun ont une fonction hydraulique essentielle pour le fonctionnement des pompes et pour la sécurité de la population. Tout remblaiement de ces lacs conduit nécessairement à des inondations lors des événements pluvieux.

(suite page 9)

assainissement 2020

Décision municipale de délimitation définitive du Boeng Trabek

La Municipalité de Phnom Penh, consciente de l'importance de la préservation des *boeng* en ville, a entrepris en 2004 de délimiter le domaine public pour assurer la sécurité hydraulique de la population. Le Boeng Trabek et le Boeng Croupeu ont été les deux premières décisions municipales, validées par le Cabinet du Premier ministre, pour fixer définitivement le domaine public. Tout remblai et toute construction sur ces espaces est maintenant illégal. Le Boeng Tumpun, le Boeng Salang, le Stung Meanchey et le Boeng Kak, ainsi que les lacs des banlieues nord et sud sont à l'étude en vue d'une délimitation définitive. Mais le contexte de forte pression foncière et le boom immobilier rendent très difficile la mission d'intérêt public de la Municipalité.

La spéculation foncière, un obstacle au développement urbain

Le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme et de la Construction en démarrant le projet *Land Manage-*



Remblaiement du boeng Kapal Damrei en banlieue nord

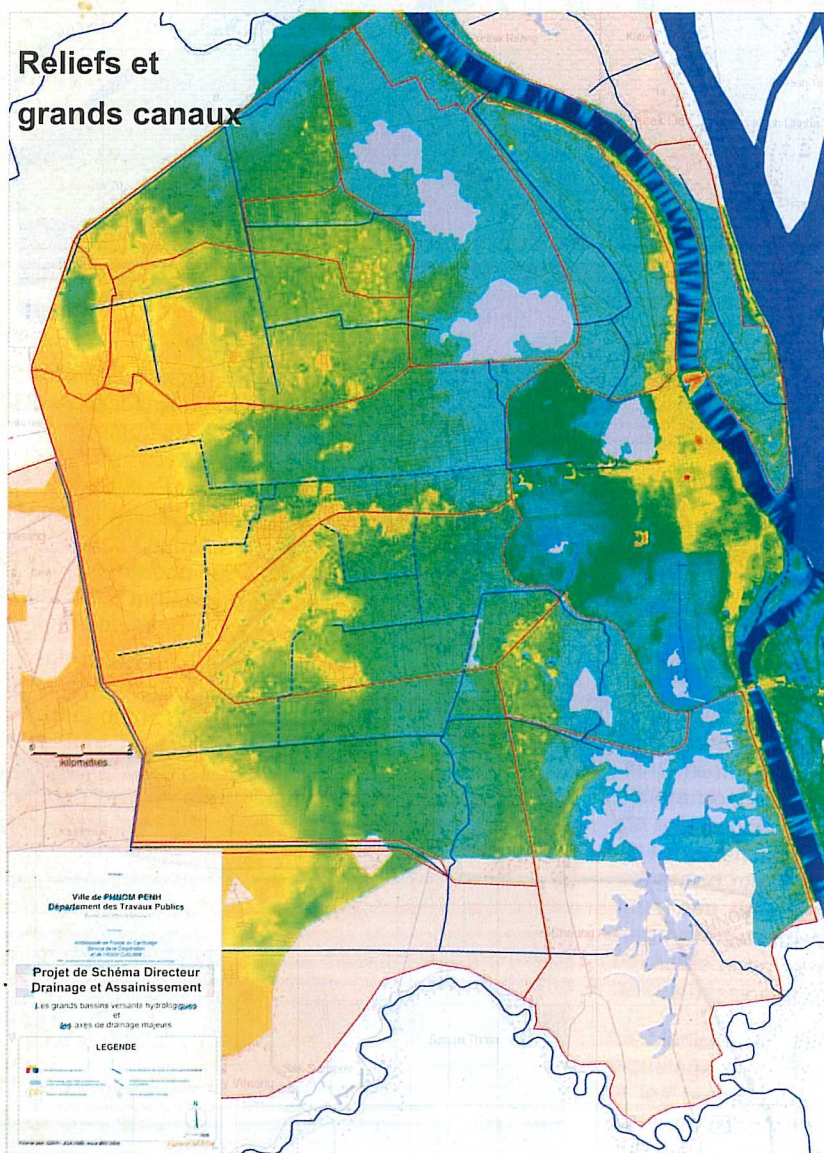
ment & Administration Project en mai 2002, financé par la Banque mondiale et la coopération allemande et finlandaise, privilégie le droit de propriété sur la planification de l'aménagement. Il s'intéresse à la planification participative d'échelle locale et aux relogements des populations pauvres, oubliant de mettre la priorité sur la préservation des grandes emprises pour les principales infrastructures et les grands équipements indispensables au fonctionnement des villes. La loi de 2001 sur la Propriété immobilière, préparée avec l'appui de la Banque Asiatique de Développement, ne prévoit aucun outil d'aménagement. La notion de base du remboursement y est totalement absente, la notion de servitude présente mais peu précise.

La spéculation foncière qui découle directement de cette politique cadastrale rend chaque jour plus difficile l'aménagement urbain. Le domaine de l'Etat comme les emprises des grands boulevards, des canaux et les lacs sont de plus en plus difficiles à maintenir sous la pression des investisseurs. Le fonctionnement urbain est compromis.

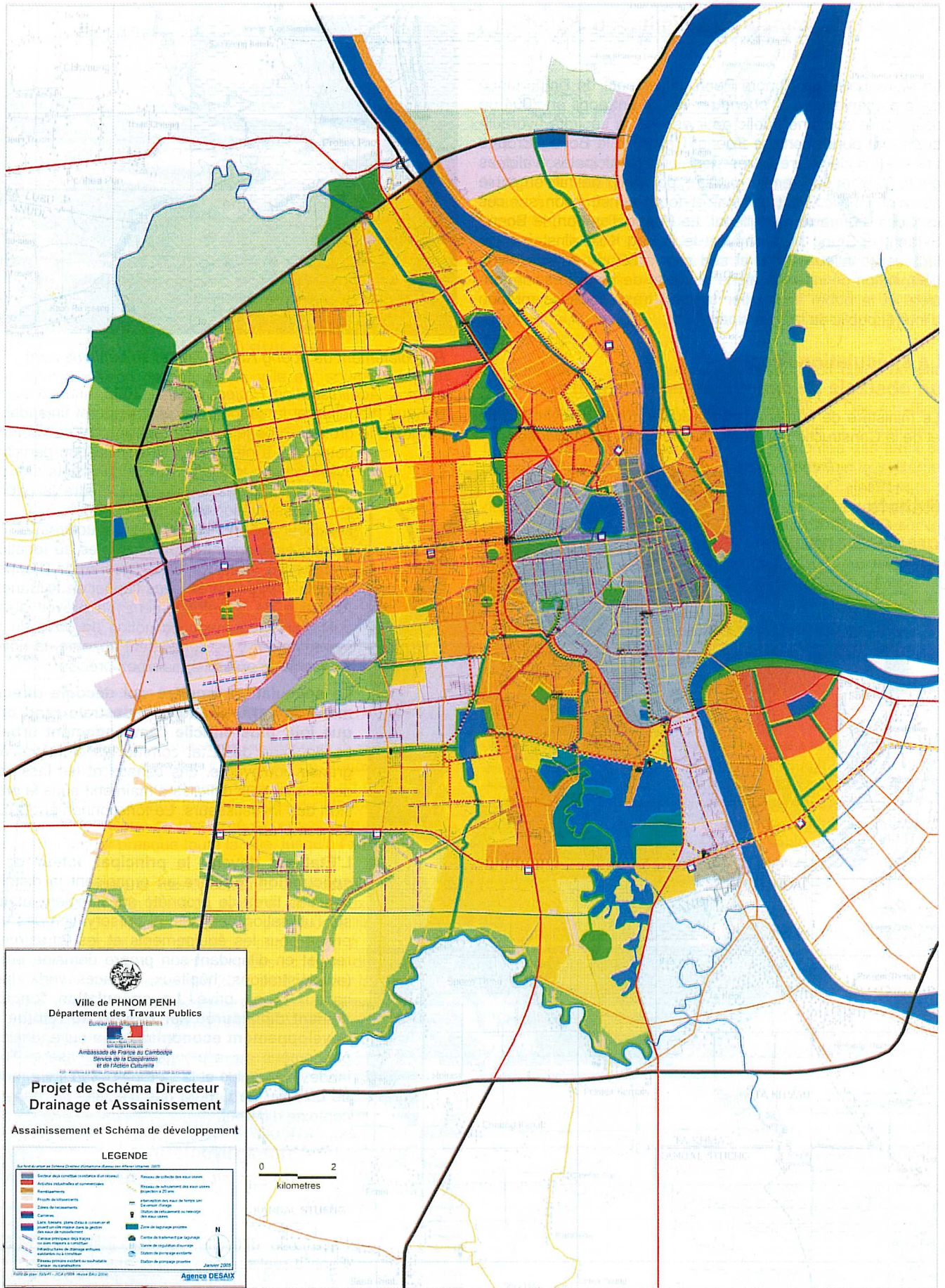
L'Etat est devenu le principal acteur de la spéculation foncière en organisant la distribution des titres de propriété sans réglementation sur l'utilisation des sols, ni préservation des emprises pour les équipements et les infrastructures, et en dilapidant son propre domaine public (administrations, hôpitaux, espaces verts, lacs, canaux...) ou privé. **La spéculation foncière devient démesurée par rapport au rythme du développement économique.** La bulle foncière, phénomène qui a plongé dans la crise la Thaïlande, la Malaisie et la Corée du Sud il y a moins de dix ans, ne tardera pas d'éclater ici, dans un contexte différent.

Le schéma directeur de drainage et d'assainissement 2020

Face à la difficulté, la Municipalité de Phnom Penh a réalisé depuis deux ans une série d'étu-



Phnom Penh drainage et



Assainissement 2020



Remblaiement du boeung Poug Piey, nord-ouest de Toul Kok

d'études de fond pour mettre en place un schéma directeur de drainage et d'assainissement à l'horizon 2020. La formation des équipes municipales et l'accompagnement au quotidien ont rendu possible de mettre en place la modélisation du réseau d'égoûts au département des Travaux publics et des Transports dirigé par M. Nhem Saran. Les relevés de terrain ont permis de tester des projets pour optimiser les réseaux d'assainissement; les projets sont maintenant dimensionnés et chiffrés pour résoudre les principaux problèmes d'inondation dans la ville. Les propositions portent sur tout le réseau principal et sur les secteurs les plus sensibles: Vat Phnom, Psar Thmey, Psar Kandal, Boeung Keng Kong 2, boulevard Monivong, boulevard Mao Tsé toung, Stade Olympique, Borey Keyla, Psar Depot, Kampuchea Krom ouest.

Tout le réseau principal d'assainissement de la ville et les extensions des banlieues, sous forme de canaux de drainage et de réseau d'assainissement, est dimensionné, localisé et chiffré. Il comprend plus de 100 kms de canaux, 600 ha de bassins d'orages en ville et en banlieue, 150 kms de réseau d'égout principal, des stations de pompage, une grande zone de lagunage contrôlée de 400 hectares dans le boeung Cheung Ek. **Le réseau est optimisé pour accueillir une population de 2 millions d'habitants à Phnom Penh en 2020**, conformément au schéma directeur d'urbanisme.

Phnom Penh disposait auparavant d'un diagnostic établi en 1995 par la coopération française et d'une série de projets définis en 1999 par la coopération japonaise et française. La Municipalité franchit une nouvelle étape en adoptant une



creusement du canal O Veng à Russey Keo

planification globale qui guide les grands travaux et le développement urbain dans tous les secteurs pour les quinze prochaines années. Il devient donc possible d'adopter des politiques urbaines et de donner plus de cohérence aux actions ponctuelles menées dans les différents secteurs et sur des zones spécifiques.

Un exemple: le marécage de la banlieue nord

Entre la RN5, Toul Kok, le chemin de fer, la route de Hanôï (Khmuong) et la digue de Kop Srov se trouve une zone basse qui recueille naturellement les eaux de ruissellement qui proviennent de toute la banlieue nord (100km²). La pression de l'urbanisation incite des opérateurs privés et l'Etat à organiser le développement urbain de cette zone. Il faut donc assainir une zone marécageuse de près de 2 600 hectares. La fonction hydraulique majeure de cet espace impose d'aménager **un large réseau de drainage, de lacs et de parcs inondables sur plus de 600 hectares** dont au minimum 260



Carrières à Russey Keo

hectares de lacs, pour stocker les eaux de ruissellement avant pompage, lors des gros orages.

Aujourd'hui la plupart des 165 hectares de carrières nécessaires au remblaiement de la zone ont été réalisés dans les lacs existants, confirmant ainsi leur vocation de bassin d'orages. La profondeur des carrières atteint souvent 30 mètres, ce qui représente toutefois un danger potentiel de pollution et d'effondrements. **Plus de 700 ha de marécages ont été ainsi remblayés.** Il en reste 1 300 à remblayer et assainir. Il faudra donc de nouvelles carrières pour viabiliser la zone, de préférence dans les zones les plus basses. Ces carrières, une fois remises en eau, devront être reliées entre elles par **un grand canal de 50 mètres de large destiné à acheminer l'eau de ruissellement à la grande station de pompage prévue sur la digue de Kop Srov.** Le canal est indispensable pour permettre le mouvement hydraulique au sein de ces bassins et réduire le risque de pollution.

La Municipalité entreprend depuis le mois d'août dernier le piquetage du grand canal en accord avec les investisseurs et les propriétaires. Le Khan organise la localisation des carrières dans les zones basses; des opérateurs privés réalisent même des canaux gratuitement par nécessité pour remblayer leur propre terrain ou pour vendre la terre ailleurs. La relation d'équilibre entre remblais et carrières s'avère positive: **qui remblaye, creuse.** Les remblais induisent ainsi la présence proche de surfaces en eau indispensables pour la

drainage et assainissement

sécurité hydraulique. L'adoption du schéma directeur de drainage et d'assainissement fournit à la Municipalité de Phnom Penh l'outil dont elle avait besoin pour organiser le développement de cette banlieue.

Qui doit payer la ville ?

Le financement de ces infrastructures devient possible : les projets sont clairement identifiés et chiffrés. La croissance économique actuelle de Phnom Penh devrait lui permettre de prélever les ressources nécessaires pour autofinancer son développement, si l'Etat lui donnait plus d'autonomie financière.

Le coût de fonctionnement et de réalisations des infrastructures peut se répartir sur 15 ans, en accompagnement de la croissance de la ville. C'est un budget de l'ordre de 5,6 MUSD par an, dont 4MUSD pour l'investissement (coûts locaux), qu'il faut mobiliser en moyenne chaque année. Actuellement un peu plus d'1 MUSD est affecté à l'Assainissement, pris sur la facture d'eau potable. Ces recettes vont tripler d'ici 2020 avec la croissance de la consommation d'eau potable et l'augmentation de la population. D'autres ressources peuvent être mobilisées pour compléter le financement.

De fait, la Municipalité bénéficie d'une position privilégiée dans le pays. Une meilleure mobilisation des ressources est envisageable sur la base de la richesse produite (Phnom Penh en 2005 devrait atteindre un PIB de 1.500 MUSD soit 30% du PIB national) et de l'investissement (en 2004 l'investissement immobilier a atteint près de 500 MUSD, soit plus de 50% de l'investissement national). **Une plus grande autonomie financière municipale et une fiscalité propre** faciliteraient aisément le financement des infrastructures et des équipements de la capitale. Une fiscalité annuelle sur le foncier ou l'immobilier, peu douloureuse, permettrait aisément l'entretien des réseaux. **Une taxe d'équipement sur les permis de construire est légitime et indispensable pour l'investissement des infrastructures.** Un meilleur contrôle des installations domestiques et des établissements commerciaux et industriels devrait aussi permettre de financer une partie de l'entretien du réseau.

Toutefois, **il reste à structurer la fiscalité et la gestion financière** pour rendre effective la mobilisation des ressources nécessaires pour réaliser les infrastructures. Au-delà des compétences techniques municipales qui ne cessent de s'améliorer, c'est le défi de la gouvernance au

niveau municipal auquel sont confrontés la Municipalité et le Gouvernement.

Maîtriser le développement urbain

Aujourd'hui Phnom Penh dispose des outils techniques et des compétences pour maîtriser son développement. La planification urbaine et sectorielle qui a été établie est fondée sur une connaissance fine du terrain et des dynamiques en cours. La volonté politique pour la mise en œuvre est affirmée par les autorités locales. Cela concerne à la fois l'adoption des documents de planification, mais aussi la mise en place de la coordination entre tous les départements représentant les ministères et les organismes concernés, les échelons déconcentrés et décentralisés, la participation de la population. **La mise en place des outils réglementaires et opérationnels est indispensable** pour gérer au quotidien le développement urbain. La tâche pour définir et adopter ces documents est immense et ne peut s'inscrire que dans la durée.

L'étape importante que franchit maintenant la Municipalité avec l'adoption du Schéma directeur d'urbanisme 2020 est l'amorce d'un long processus de construction des règles de la vie en société urbaine.

Eric HUYBRECHTS

Conseiller du Gouverneur



Remblaiement du boeng Prayap à l'ouest de Toul Kork

Phnom Penh: bientôt le schéma directeur

Le projet de schéma directeur de Phnom Penh proposé par le Bureau des Affaires Urbaines de la Municipalité devrait être prochainement examiné par les ministères directement concernés, Aménagement du territoire, Intérieur, ... avant d'être présenté pour avis sur les orientations au Conseil des ministres. Le schéma directeur sera ensuite établi selon les modifications demandées, et fera l'objet d'un anukret.

Quelle liaison Phnom Penh – Ho Chi Minh ville ?

Parmi les grandes options: le trajet de la future liaison route-rail de Phnom Penh à Ho Chi Minh ville. Un itinéraire proposé passe par Kompong Cham, où le Mékong pourrait

être franchi par un tunnel (cn 223). Ce trajet se raccorderait à la voie ferrée vietnamienne à Loc Ninh.

Un autre itinéraire, proposé par la Municipalité, franchirait le Bassac, la presqu'île de Chruy Changwar en hauteur, et le Mékong près de Phnom Penh, par un pont (environ 2, 5 km) ou par un tunnel, et rejoindrait le Vietnam au nord de Tay Ninh en passant par Prey Veng, et au nord de Svay Rieng.

Ce second itinéraire, dit la Municipalité, serait beaucoup moins long que le précédent, 240 km au lieu de 480, et coûterait deux fois moins cher. Les deux itinéraires traverseraient des zones inondables, et développeraient les campagnes.

Le développement commence au niveau du village

Un beau film sur la vie des paysans cambodgiens a été présenté le 24 février au Centre Culturel Français par *Agronomes et Vétérinaires sans frontières*. Belles images, mais aussi bon exposé des réalités de la pauvreté rurale. Là du moins on est dans le concret, les paillotes, les boeufs, les cochons, les mares, les rizières ... les gens. Rien qu'on ne sache déjà, qui n'ait été expliqué bien des fois, qu'il n'est d'ailleurs pas difficile de voir directement, mais il est indispensable de montrer, face aux énormes machines internationales qui travaillent au développement -administrations, statistiques, rapports, conférences, forum etc- ... l'objet même de leurs efforts: les villageois.

Agronomes et Vétérinaires sans frontières pratique une série d'actions qui répondent directement aux besoins: vaccinations des animaux, "banques du riz" qui évitent aux plus pauvres d'emprunter à l'usurier, aides concrètes: pour encourager les villageois à creuser une mare plus profonde qui évitera une pénurie d'eau, on leur donne du riz à proportion du travail effectué, aide à la diversification des cultures, par exemple maraîchage, formation d'"agents de santé" locaux, organisations paysannes professionnelles ...

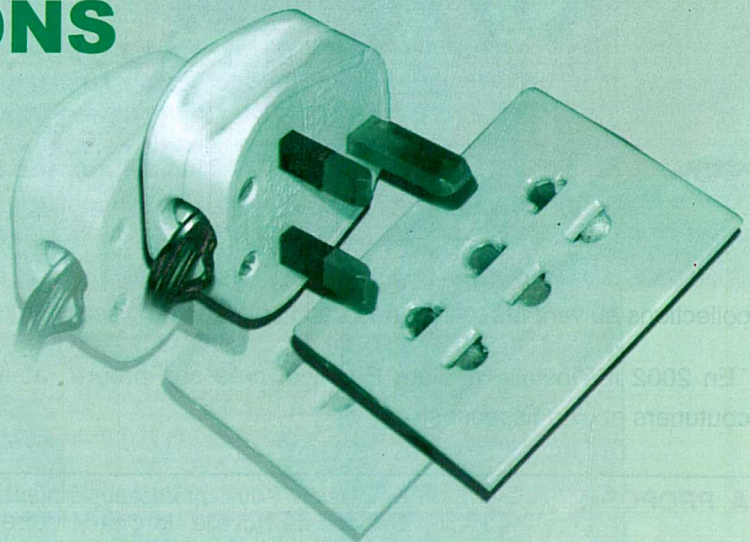
Les chiffres donnés par les deux présentateurs font état d'un Cambodge encore misérable, avec 45 % d'enfants mal nourris et 12 % sous-



alimentés; 20 % seulement des surfaces sont irriguées, 12 à 15 % de familles n'ont pas de terres, 19 à 35 % ont une surface insuffisante, plus de 40 % de villageois sont sous le seuil de pauvreté, 29 % des familles seulement ont accès à l'eau potable, le rendement du riz, 2 t à l'ha, est encore très faible, les dépenses de santé, 14% des dépenses, sont souvent la cause de la misère: pour payer les médicaments, on s'endette, et pour rembourser on vend les boeufs, la terre, la maison ...

Il faut dire cependant que tous ces chiffres viennent de l'enquête effectuée en 1997. On peut raisonnablement espérer que l'enquête de 2003-2004, bientôt publiée, fera état de progrès. Les organismes de lutte contre la pauvreté se sont multipliés. Beaucoup d'efforts ont été réalisés au niveau des villages. Les infrastructures ont, objectivement, beaucoup progressé. Il est normal que les progrès du monde rural, presque paralysé par quantité de contraintes, soient lents, surtout au début. Certains pays, comme l'Inde, montrent heureusement que le développement du monde rural est possible. **c.n.**

**WORKABLE
SOLUTIONS**
not
excuses



Tel : +855 (0)23 426 056
www.cominkhmere.com



**comin
khmere**

POWER . AIR CONDITIONING . WATER

Haute couture

La collection Eric Raisina



A l'Hôtel Le Royal, le 26 février, Eric Raisina a présenté sa collection 2005.

Né à Madagascar, aujourd'hui établi à Siem Reap, Eric Raisina a tracé sa propre "route de la soie", passant par l'Afrique -Niger, Mali-, l'école Duperré à Paris et l'Institut français de la Mode, avec des défilés à Vilnius, Addis Abeba, Niamey, Johannesburg ... Il a côtoyé Jean-Paul Gaultier, Thierry Mugler, Kenzo, Raco Rabane, travaillé pour Yves Saint-Laurent, Christian Lacroix ... La matière, la soie en particulier, a toujours inspiré son instinct créateur, des *lambas* de soie rustique des Malgaches au *ikats* Khmers. Il la tricote, la crochète, la martèle, la surpique ou la plisse, il tente des expériences de teinture, d'impression, il a mis au point la "fourrure de soie", inventé l'organza bouilli, le feuilleté de soie ...

En 2001, pour les *Artisans d'Angkor* de Siem Reap, il développe un "bureau de création textile" et réalise des



flor en organza croché

collections suivant les techniques traditionnelles de tissage et de teinture de la soie.

En 2002 il s'installe à Siem Reap, et crée son propre atelier, où travaillent huit couturiers et cinq tisseuses.

A PROPOS ...

- Alain Dayan filme un documentaire "*Croisière khmère*", 1 heure, dont le sujet central est le Mékong. Il devrait sortir sur France 5, et sur TV5, en septembre.

- pour l'émission *Des racines et des ailes*, une équipe tourne un film sur *La chaîne de l'espoir*, qui a créé sous

l'impulsion du professeur Deloche de Noyelle le Centre de Cardiologie de Phnom Penh. L'équipe doit réaliser un itinéraire dans les provinces du Mondolkiri et du Rattanakiri.

Tigres

Il n'en resterait plus au Cambodge qu'une vingtaine, au maximum une quarantaine, mais trop

dispersés pour se reproduire, estime le spécialiste Hunter Weiler, représentant de l'ONG CAT (cn 227, 204). Les dernières campagnes de photographies dans les Cardamomes ont été infructueuses. Les tigres sont piégés pour leur valeur commerciale; et les forêts sont parcourues par des chercheurs de

métaux (mines, engins non explosés...). Réintroduire des tigres ? Il y a plusieurs obstacles: - ce ne sont pas les mêmes espèces; - les pays qui ont encore des tigres ne veulent pas les exporter; - et il faudrait en même temps supprimer les causes de la chasse aux tigres ...



LIVRES

J' ai cru aux Khmers rouges

par Ong Thong Heoung

Des dizaines de bons livres ont été publiés sur la période khmère rouge. Les témoignages abondent. Celui-ci est particulièrement intéressant parce qu'il vient d'un témoin rare: intellectuel vivant en France, Ong Thong Heoung, progressiste sans être communiste, lecteur de Rousseau, admirateur de Zola, de Camus, a été de ceux qui sont retournés au Cambodge pour aider le régime khmer rouge par dévouement et par conviction idéologique. La plupart d'entre eux sont morts. C'est son itinéraire de déceptions en désillusion que raconte l'auteur, dans un livre remarquablement écrit. *"Comme j'ai été naïf ! Je me suis laissé emporter par l'euphorie, par les illusions. Et je voulais tant retourner au pays"*.

L'arrivée au pays, en juillet 1976, est terrible. Ces gens de bonne volonté, ces intellectuels, ingénieurs, techniciens, médecins ... venus de France, des Etats-Unis, d'URSS, mettre leurs forces au service de l'Angkar, on les dépouille et on les enferme aussitôt. A manger, du poisson pourri. Pis, on les méprise absolument. Plus d'amis, plus de famille, une ambiance sinistre, incompréhensible. Ong Thong Heoung retrouve sa femme, qui l'accueille à trois mètres: *"Attention, l'Angkar nous observe. Ils jugent si nous avons une attitude de sacrifice comme il le faut. Surtout, ne demande rien, ne suggère rien ..."*. Ceux qui l'ont précédé sont devenus en quelques mois des ombres, plusieurs se sont suicidés. Mais il n'y a pas de retour possible. L'ancien Institut technologique de l'Amitié khméro-soviétique est devenu Kâr 15, camp pour les gens de l'étranger, entouré de barbelés. Rééducation, séances d'autocritique, faim, "tout le monde a peur de tout le monde", descente vers l'enfer.

Voilà Hoeung devenu ouvrier dans une usine, où faute de nourriture, il s'affaiblit au point que "nous devons monter les escaliers à quatre pattes". Hôpital. Il est changé de camp. Dans celui de Takhmau "il est interdit d'être malade, sinon les rations alimentaires diminuent". Le pire est la certitude de s'être complètement trompé. *"Au nom d'un idéal auquel j'ai cru, que j'ai défendu, on détruit tout ce qui est humain, avec des phrases révolutionnaires grandiloquentes ... au*

*nom de Marx, on assassine la raison (...)
c'est une douleur atroce"*.

A l'automne 1976, calamité nouvelle: il faut combattre l' "ennemi intérieur", parce qu' "il y a des traîtres". Au camp de Beng Trabek *"une lutte mortelle contre les intellectuels commence"*. Il sont envoyés ensuite au camp de Terres Rouges, en face de Stung Treng. Certains protestataires sont exécutés, un ami se suicide. C'est là, à B18, que sa femme accouche, dans des conditions épouvantables. Après deux ans, leur sort s'améliore brusquement, ils sont renvoyés à Beng Trabek, ce qui vaut un intéressant chapitre *"Phnom Penh sous Ieng Sary"*.

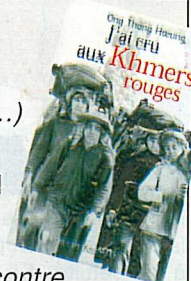
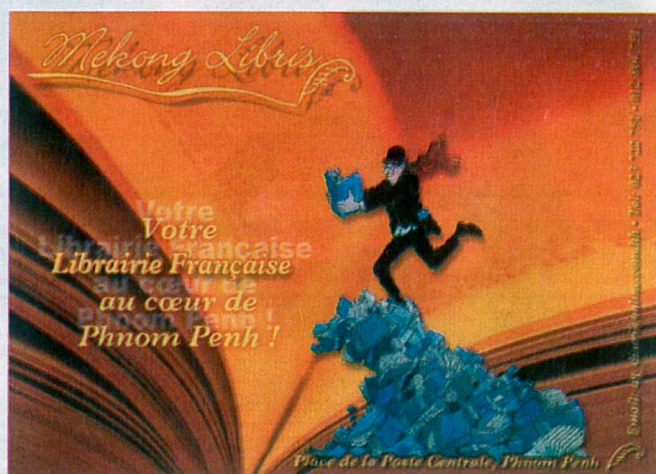
Courte trêve: en janvier 1979 les Vietnamiens sont aux portes de Phnom Penh, le 5 ils bombardent la ville, le 7 dans une énorme pagaille, évacuation par le train, dont Hoeung et les autres du camp de Boeng Trabek sont expulsés un peu plus loin. De là, long exode à pieds de trois mois, par Amleang, et retour à Phnom Penh. Il y a quelques marchés -noirs-, où l'on paie en troc, puisqu'il n'y a plus de monnaie !

Hoeung peut enfin aller voir son village, Koh Thom, où il retrouve sa mère; mais son père, ses quatre frères vivant au Cambodge, leurs femmes et quasiment tous leurs enfants ont disparu. *"Les deux-tiers des miens sont morts (...)
La famine tua des centaines de personnes par jour parmi les déportés de Saang—Koh Thom"*.

Beaucoup de noms connus dans ce livre, Thiounn Mumm, Thiounn Thieunn, Khieu Samphan, Ieng Sary, Nuon Chea, Chan Youran ... et de l'autre côté Sarin Chhak, Chem Sgnuon, Hor Nam Hong, Phandara ...

La liste des "Khmers de l'étranger" tués à Tuol Sleng compte 161 noms. Celle des "disparus" de la Terre Rouge (incomplète) 91 noms.

J' ai cru aux Khmers rouges, par Ong Thong Heoung, 272 p. Buchet-Chastel 2003.





MEDIAS

Chhouk Rin condamnation confirmée

La cour suprême a confirmé le 16 février le jugement de la cour d'appel du 27 octobre 2003, confirmant la condamnation de Chhouk Rin (septembre 2002) à la prison à perpétuité. En octobre 1994 l'attaque d'un train par les Khmers rouges près du Phnom Voar avait causé la mort de 13 Cambodgiens et l'exécution de trois occidentaux. Deux autres responsables Khmers rouges, Nuon Paet et Sam Bith, condamnés, sont en prison (*cn 181*).

Cambodge—Laos: frontières sans problèmes

Le bornage de 86 % de la frontière entre Laos et Cambodge a été terminé, les plus de 500 km de frontière commune seront terminés en 2005, a déclaré le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères Hor Namhong. Une préoccupation cependant: cette frontière est traversée par une forte contrebande, d'amphétamines et de yabaa dans le sens Laos—Cambodge, de bois dans le sens Cambodge—Laos. [*d'après Samleng Yuvachun Khmer 17.2, trad. The Mirror*].

Véhicules en contrebande

Selon des chauffeurs chargés de passer de Thaïlande au Cambodge des véhicules en fraude, il faut payer: 259 \$ (10 000 baths) aux militaires, 311 \$ à la police des frontières, 389 \$ à la police économique, 649 \$ aux douanes et de 181 à 250 \$ à la police militaire. Le gouverneur de la province de Banteay Meanchay reçoit 3 117 \$ (120 000 baths) par mois. Ce sont des généraux, des okhnas, des personnages puissants qui protègent ce trafic. A cause de cette complicité générale, le ministère des Finances ne peut pas recevoir normalement le produit des taxes. [*d'après Samleng Yuvachun*].

votre traiteur

Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com



Khmer 2.2, trad. The Mirror

Thaïlande: l'effet tsunami

Le nombre de visiteurs en 2005 devrait rester à 12 millions, comme en 2004, la progression attendue se trouvera annulée par l' "effet tsunami". Cependant on prévoit que les exportations augmenteront de 15 %, atteignant 112 milliards de dollars. En 2004, les progrès des échanges extérieurs ont été très vigoureux: + 22,1 % pour les exportations, qui ont atteint 97,7 milliards de dollars, et + 26,6 % pour les importations (94,9 milliards). [*d'après Bangkok Post 28.1.*].

Thaïlande: Thaksin voit grand

Vigoureusement réélu avec 376 sièges sur 500 à l'Assemblée, le Premier ministre Thaksin veut faire franchir à la Thaïlande une nouvelle étape, qu'elle rejoigne les plus forts de la région, Corée du sud, Singapour ... Pour cela développer les activités de pointe à forte valeur ajoutée, en investissant sur la recherche-développement, en avec une politique de marques, qui rende la Thaïlande plus "visible". "*Il ne suffit pas d'être compétent et de travailler dur, il faut être malin*". [*d'après International Herald Tribune 16.2*].

La Chine, le pétrole et le G7

La Chine, qui n'importait pas de pétrole il y a 10 ans, est devenue le deuxième importeur du monde. Sa consommation a plus que doublé et atteint maintenant 6 millions de barils/jour. La croissance continuant à augmenter malgré les efforts du gouvernement pour la ralentir (+ 9,5 % au dernier trimestre 2004), la consommation de pétrole a été en décembre de 31 % supérieure à celle de décembre 2004.

La compétition entre l'Occident et l'Asie pour maîtriser les sources d'énergie pourrait devenir sauvage ... Il est clair que la Chine, comme l'Inde, acteurs de plus en plus importants dans l'économie mondiale, devraient rejoindre le G7, actuellement composé à 80 % d'occidentaux (les Etats-Unis 40 %). [*d'après Bangkok Post 28.1.*].

Transporteurs aériens asiatiques en progrès

Pour les 17 principales compagnies asiatiques de transport aérien (dont *Japan Airlines, Singapour Airlines, ANA, Malaysia Airlines, Qantas, China Airlines, Eva Air, Cathay Pacific, Korean Airlines, Philippines Airlines, Vietnam Airlines, Asiana* etc ...) 2004 a été une excellente année: + 22,5 % de progrès sur 2003 et + 7,3 % sur 2002, malgré l'augmentation du prix du fuel et la concurrence des "low cost". On attend un progrès de 6 à 7 % en 2005. Les 17 compagnies vont acquérir 73 avions (la flotte en compte déjà 1273), la plupart gros porteurs. [*source Bangkok Post 4.2.*].

Des armes ? La Chine en a déjà

Au lendemain de Tien An Men, en 1989, les Etats-Unis et l'Europe ont décidé de ne plus vendre d'armes à la Chine. Cet embargo pourrait être levé par la France, la Grande Bretagne, dans les six mois qui viennent. Mais il n'y aurait sans doute pas achats massifs de la Chine, elle a déjà obtenu de la Russie pratiquement tout ce qu'elle peut souhaiter, estime le *Sipri*, avions de chasse Su 27, sous-marins, destroyers *Sovremenny*, missiles mer-mer ... Elle a dépensé plus de 13 milliards de dollars en achats d'armes entre 1992 et 2003. La France et la Grande Bretagne lui ont vendu des radars, des missiles ... La Chine pourrait cependant acheter des équipements de très haute technologie: systèmes de radars, missiles, moteurs ... qui lui donneraient un avantage sur Taïwan en cas de conflit. L'hypothèse évidemment irrite les Etats-Unis qui arment et soutiennent Taïwan. [*d'après Bangkok Post 9.2.*].